

Dates de tournée après le Festival

15 et 16 août 2024

Zürcher Theater Spektakel (Zurich, Suisse)

29 et 30 août 2024

Comédie de Genève (Suisse)

1^{er} septembre 2024

Maxim Gorki Theater (Berlin, Allemagne)

5 et 6 octobre 2024

Teatr Powszechny (Varsovie, Pologne)

Du 9 au 11 octobre 2024

Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

Du 15 au 19 octobre 2024

Théâtre du Rond-Point (Paris)

24 et 25 octobre 2024

Festival Sens Interdits (Lyon)

2 novembre 2024

Maxim Gorki Theater (Berlin, Allemagne)

7 novembre 2024

Euro-scene Leipzig Theatre Festival (Allemagne)

18 novembre 2024

The National Festival of

Directing Art Interpretations (Pologne)

Du 30 novembre au 1^{er} décembre 2024

Teatr Powszechny (Varsovie, Pologne)

Du 6 au 12 décembre 2024

International Divine Comedy

Theatre Festival (Cracovie, Pologne)

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon

Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com

FONDATION
CREDIT
COOPÉRATIF

f @ in d #FDA24

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2024 !

Les annonces en salle en espagnol ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration du Centro Dramático Nacional d'Espagne. The Spanish announcements in the venues have been recorded thanks to the kind collaboration of the Centro Dramático Nacional of Spain.

Visuel 78^e édition © Permeable
Licences Festival d'Avignon :
L-R-22-010889, L-R-22-010887
et L-R-22-010888



78^e édition
2024

Marta Górnicka Mothers A Song for Wartime

Spectacle créé le 29 septembre 2023
au Teatr Powszechny (Varsovie).

Un coro de mujeres de Ucrania, Polonia y Bielorrusia se alza para hablar de la guerra y hacer frente, al unísono, a las fuerzas de destrucción. Cuando la música tradicional y las reivindicaciones políticas del presente se unen, el escenario se convierte en el espacio para que una comunidad se reencontre.

Mothers A Song for Wartime echoes with the voices of twenty-one Ukrainian, Belarusian, and Polish women, united in a single song. As war returns to Europe, those women have been survivors and witnesses of violence brought by armed conflicts. From the testimonies of mothers and children who have fled war and persecution, Górnicka a travaillé à partir de témoignages de mères et d'enfants qui ont fui la guerre et les persécutions. Fondatrice de *The Chorus of Women Foundation* à Varsovie et du *Political Voice Institute* à Berlin, elle crée une performance chorale et scénographique, soutenue par la force des musiques traditionnelles. Ces voix font écho au cœur antique et à la tradition des *chtchedryvkas*, ces chants populaires qui célèbrent le renouveau. La Cour d'honneur se met à l'écoute de ces citoyennes du monde qui nous invitent à faire communauté.

En polonais, ukrainien et biélorusse, surtitré en français et anglais
In Polish, Ukrainian et Belarusian,
with French and English surtitles

Création 2023

9 10 11 JUILLET À 22H
COUR D'HONNEUR
DU PALAIS DES PAPES

Marta Górnicka
Pologne
A Song for Wartime
Mothers

THÉÂTRE



A
M
O
D

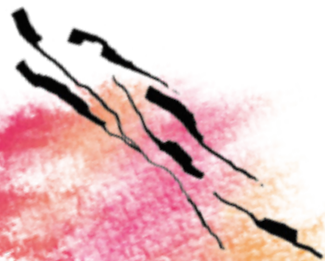
Ce projet est cofinancé par la ville de Varsovie. Financé par le Ministry of Culture and National Heritage à partir du Fund for the Promotion of Culture.

Médias Monde, France Bleu Vaucluse
Représentations en partenariat avec France Community Center (Varsovie)

Avec l'aide du Teatr Dramatyczny (Varsovie), Nowy Teatr (Varsovie), For Freedom Foundation (Varsovie), Przystanek Swietlica (Varsovie), Sunflower Solidary Community Center (Varsovie)

Production The Chorus of Women Foundation (Varsovie), Maxim Gorki Theater (Berlin) Coproduction Teatr Powszechny (Varsovie), Festival d'Avignon, Maillon Théâtre de Strasbourg Scène européenne, Spring Performing Arts Festival (Utrecht), Festival Tangente St. Pöten Festival (Utrecht), Ministère de la Culture et National Heritage of the Republic of Poland à partir du Culture Promotion Fund et pour la 78^e édition du Festival d'Avignon : Fondation Ammodo

Avec Katerina Aleinikova, Svitlana Berestovska, Sasha Cherkas, Palina Dabravolskaja, Katarzyna Jaznicka, Volha Kalakotstava, Ewa Konstanciak, Liza Kozlova, Anastasia Kulnich, Natalia Mazur, Kamilla Michalska, Hanna Mykhailova, Valeria Obodianska, Svitlana Onischak, Yulia Ridna, Maria Robaszkievicz, Polina Shkilar, Aleksandra Stoka, Mariia Tabachuk, Kateryna Taran, Bohdana Zazytska, Elena Zui-Voitekhevskaya
Conception et mise en scène Marta Górnicka
Libretto Marta Górnicka & Ensemble
Musique Marta Górnicka
Dramaturgie Olga Byrska, Maria Jasinska
Scénographie Robert Rumas
Chorégraphie Evelin Fachini
Lumière Artur Sienicki
Vidéo Michał Jankowski
Costumes Joanna Ząseka
Collaboration musicale Wojciech Frycz
Assistanat à la mise en scène Maria Wierzbicka
Assistanat à la chorégraphie Maria Bijak
Coaching vocal Joanna Piech-Sławicka
Conseil d'éthnomusicologie ukrainienne Anna Ohrimchuk
Conseil sur les jeux d'enfants ukrainiens Venera Ibragimova
Traduction pour le libretto Cecile Bocianowski (français), Aleksandra Paszkowska (anglais)
Régie surtitre Zofia Szymanowska (français), Aleksandra Paszkowska (anglais)
Traduction pour le surtitrage Cecile Bocianowski (français), Aleksandra Paszkowska (anglais)
Production Marta Kuzniak, Iwa Ostrowska, Magdalena Pyszewska (Teatr Powszechny)
Diffusion Anna Galas-Kosil, Joanna Nuckowska



Entretien avec Marta Górnicka

À travers *Mothers A Song for Wartime*, ce sont des femmes, survivantes de guerres, qui prennent la parole. Comment est né ce projet ?

Marta Górnicka

Pendant plusieurs mois, j'ai mené des ateliers à Varsovie avec un groupe de vingt-et-une femmes : parmi elles, des Ukrainiennes touchées par la guerre, des Biélorusses ayant subi l'oppression et la persécution politique, des Polonaises qui ont ouvert leur porte et leur cœur... Elles viennent de Kyiv, Soumy, Irpin, Kharkiv... Elles sont âgées de 9 à 72 ans et forment un ensemble transgénérationnel. Ce sont des survivantes, réfugiées, témoins de la violence et des bombardements.

« Elles utilisent le pouvoir de leurs voix pour nommer ce qui ne peut l'être : les violences contre les femmes en temps de guerre. »

La violence et le viol – politiques et individuels – sont les plus grandes armes de l'armée russe ; il s'agit d'un instrument de torture utilisé consciemment dans cette guerre, l'une des armes les plus puissantes, plus efficace que le meurtre, car elle demeure en permanence chez la victime qui survit. Cette violence est immuable, sans fin. Comment peut-on réagir contre un mécanisme qui se répète encore et encore, qui fonctionne par cycles ? Le travail du chœur entend mettre au jour ce qui est caché, montrer – parfois de manière monstrueusement concentrée – ce qui est absent du discours officiel. C'est aussi un moyen de retrouver la mémoire, la langue et la voix : non pas la voix des femmes en tant que victimes silencieuses mais, au contraire, en tant que protagonistes de la guerre.

Il y a, dans ce travail choral, une forme de rituel qui s'ancre dans des traditions ancestrales...

Dans la tradition des chœurs du théâtre antique, les mères, en réponse à la guerre et à la mort, sont vouées à devenir soit des vengeresses qui assassinent leurs ennemis, soit des pleureuses. Dans ce spectacle, nous cherchons une autre voie. Ensemble, nous recréons le motif ancestral de l'*Anasyrma*, ce geste des femmes qui soulevaient leurs jupes face à l'océan houleux d'une armée, comme un acte de protestation et de moquerie : ce geste devient le point de départ d'un nouveau chant choral de guerre, une contre-lamentation, un chant de liberté. Dès le début, j'ai cherché ce qui – dans la tradition ukrainienne – pouvait le nourrir profondément. Il était important pour moi de commencer par un motif d'opposition à la guerre, par une source de puissance qui s'oppose à la destruction. *Mothers* débute par une *chtchedryvka*, une chanson ukrainienne qui est un rituel ancien, un vœu de renaissance et de prospérité. Comment trouver ensemble ce qui est vivant sous les décombres ? Par l'union, par le chœur comme métonymie de la pluralité des voix et des cultures.

Diriez-vous que – par ce chœur – les femmes font acte de résistance ?

En répondant à la cruauté de la guerre, le chœur résiste, assurément. Les actrices de *Mothers* disent souvent que notre spectacle représente pour elles une forme de combat personnel, que le chœur est une « arme » : mais une arme érigée par la sagesse de la communauté et de l'amour. Le spectacle repose sur cette force de vie. Depuis ses origines, les pratiques du chœur sont liées aux femmes : le chœur nous apporte une mémoire transgénérationnelle, il a une force cathartique, il parle à travers plusieurs voix, plusieurs bouches. Il est plus vieux que chacune d'entre nous. Dans *Mothers A Song for Wartime*, nous tentons de nous reconnecter à ces pratiques originelles, d'utiliser la sagesse multigénérationnelle et ces puissantes voix ukrainiennes : une force qui permet de guérir les blessures, mais aussi de réagir à l'horreur de la réalité, à l'indicible. Quel que soit le travail que j'entreprends avec le théâtre choral, il s'agit toujours de faire état des événements socio-politiques les plus difficiles et les plus éprouvants de notre réalité, d'offrir une nouvelle voix, un nouveau langage, une vision alternative de l'Histoire avec un grand H ainsi que des histoires individuelles.

Pouvez-vous nous parler des *chtchedryvkas*, ces formes de chant traditionnel qui vous ont inspirée ?

Les *chtchedryvkas* sont chantés par les femmes et les enfants pour accueillir l'arrivée du printemps et célébrer le renouveau de la nature. Ces chants rituels datant de l'époque préchrétienne étaient chantés autour des villages : leurs interprètes entraient dans les maisons pour offrir leur chant à chacun. Aux plus pauvres, âgés, esseulés, ils souhaitaient la joie, la santé et un avenir prospère. Ces processions étaient très colorées, accompagnées des attributs de la *chtchedryvka*, d'étoiles et d'instruments emblématiques.

« On croyait que ces paroles allaient se réaliser, qu'elles agiraient comme un sort et modifieraient le cours des choses. »

Il y a dans le spectacle un côté collage qui emprunte à des inspirations très variées...

Comme c'est généralement le cas dans mon travail, le cadre dramatique du *libretto* que j'ai écrit se compose d'une variété de textes : les discours politiques côtoient des poèmes pour enfants, des chansons pop, des berceuses, des mots de Lesya Ukraïnka et des plus grands poètes dramatiques et choraux, Sophocle et Euripide...

« Le langage est un terrain de jeu dans lequel la musique peut pénétrer et résonner. »

Le cœur du spectacle, le moment qui subvertit la forme, est le monologue des mères. Elles apparaissent alors non comme des interprètes mais comme des femmes qui prennent part à la performance et partagent leurs expériences humaines, leurs histoires de vie. L'approche esthétique est post-théâtrale, brute, pour laisser la place à la voix. Par la musique, le travail du rythme et de transformation des sons, nous interrogeons le mécanisme du langage, nous le montrons et le redécouvrons – peut-être – d'une nouvelle manière. Nous demandons ce que signifient les mots *guerre* et *paix* aujourd'hui.

Depuis plusieurs années, vous développez un travail original qui renouvelle la forme chorale. Comment en êtes-vous venue à vous intéresser à cette forme ?

En tant que pluralité, le chœur est un médium idéal pour évoquer le *politique* au sens grec du terme : le lieu où sont discutés les sujets qui concernent les citoyens et les citoyennes, les sujets relatifs à l'État. J'ai travaillé sur une forme contemporaine du chœur pour réactualiser cette idée ancienne du théâtre. J'ai commencé mes recherches en 2010 à Varsovie au Theater Institute où j'ai pu expérimenter librement, ce qui m'a permis de trouver une nouvelle grammaire pour le chœur, un nouveau type de texte – un livret,

j'entends – un nouveau *training* du corps et de la voix pour les acteurs. En 2019, cette recherche a abouti à la création du Political Voice Institute (PVI) au Maxim Gorki Theater à Berlin.

Quel sens revêt un geste tel que *Mothers A Song for Wartime*, alors que la guerre fait rage ?

Mothers est un hommage à la tradition du chant ukrainien, une voix vivante qui pénètre et émeut. Ce chant est un espace qui ne peut être réduit au silence. Cela fait deux ans que l'invasion à grande échelle de l'Ukraine a commencé. Comment nous sentons-nous aujourd'hui face à ses monstruosité ? Pour les ukrainiens, cette guerre est la fin du monde. Comment réagir à cette « fin » ? Quel est le positionnement de l'Europe ? Il y a une forme de fatigue et de colère qui s'installe. La longueur de la guerre nous met à distance. Elle ne fait plus la une des journaux. Sa brutalité nous laisse sans voix. Sur Facebook et Instagram, il est facile de glisser des images atroces vers des *lolcats*. C'est la raison pour laquelle est né ce spectacle. Nous voulons être la voix de cette guerre. Alors que les images de guerre s'estompent, nous voulons être la voix qui maintient ces images en vie.

Entretien réalisé par Moïra Dalant, mars 2024

Interview in English



Marta Górnicka

Née en Pologne, Marta Górnicka est metteuse en scène, autrice et chanteuse, diplômée de l'Académie de théâtre et du conservatoire de musique de Varsovie. Elle fonde le Political Voice Institute (PVI) en 2019 à Berlin, où elle développe sa pratique du chœur dans sa dimension formelle et politique. Dans ses chœurs, les voix et les corps, individuellement et combinés, sont des instruments intrinsèquement politiques. Elle explore une variété de formats choraux pour provoquer des confrontations avec des réalités insupportables. Marta Górnicka se sert de la scène comme une plateforme pour mettre en œuvre des discours de conflit et de résolution, offrant aux membres des communautés la possibilité de faire entendre leur voix et de reconnaître l'humanité commune de chacun. En 2023, le Festival d'Avignon l'a invitée pour présenter, dans la cour du musée Calvet, une lecture annonciatrice de *Mothers A Song for a Wartime*, dont la première française a eu lieu au Maillon Théâtre de Strasbourg Scène européenne.

→ ET...

CAFÉ DES IDÉES avec Marta Górnicka dans la cour du cloître Saint-Louis
• La matinale le 10 juillet à 10h30